Tit. Bibliothèque cantonale Sion

Mercredi 8 février 1911 TELEPHONE 51me année. No 11.

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
" Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :
(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

La loi sur l'enseignement secondaire

Le second pas

Le peuple valaisan a consacré de son autorité souveraine la loi votée par le Grand Conseil. Le Valais a compris que son développement intellectuel et économique lui faisait une obligation morale d'accepter la nouvelle loi. Nous avons exprimé dans nos derniers nos notre joie de voir notre canton comprendre les nécessités de l'heure présente. C'est un heureux signe des temps. Puissent les libéraux s'en réjouir!

Mais la loi votée, il nous reste encore une tâche importante entre toutes. La loi entrera en vigueur cette année. Nous devrons ouvrir un œil très attentif sur son application Les députés radicaux au Grand Conseil auront à surveiller particulièrement l'élaboration du Règlement d'exécution. Celuici, suivant décision du Grand Conseil, devra lui être soumis.

Or ce Règlement, comme son application, sont de la plus haute importance. La loi peut être bonne, ses intentions excellentes ; mais nos conservateurs chercheront sans doute à en faire un instrument de leurs visées politiques.

L'engagement des professeurs, l'élaboration des programmes, la durée des cours, la répartition des heures, la surveillance des études, voilà autant de questions qui devront exercer la sagacité de nos représentants.

Ceux-ci auront soin de veiller à ce que l'enseignement industriel et commercial soit confié à des spécialistes munis des certificats exigés par la loi, professeurs conscients de la tâche qui leur incombera et surtout pénétrés des nécessités du commerce et de l'industrie. Il est évident d'abord que la composition du Conseil de l'instruction publique doit répondre à la conception d'un Etat neutre et que l'élément laïque doit y être en majorité. Que l'instruction religieuse ait son représentant au sein du Conseil de l'instruction, c'est conforme à la loi que nous venons de voter ; mais que le clergé obtienne toujours la part du lion, cela est inadmissible. Nous en avons assez de ces privilèges. Il serait du reste incompréhensible et anormal que l'instruction industrielle et commerciale, établie à égalité de positition avec l'enseignement classique, soit dirigée, organisée, surveillée par des hommes qui n'ont pas de rapport avec notre activité économique.

L'engagement des professeurs sera aussi une question très importante. Ce que nous venons de dire du Conseil de l'instruction publique s'applique plus rigoureusement encore au corps professoral. Nos études industrielles doivent conduire en 6 années à la maturité scientifique, tandis que l'enseignement littéraire emploiera 7 8 ans pour délivrer la maturité classique. C'est dire qu'il ne faudra point dévier de la route tracée à l'enseignement scientifique. Ce serait autrement la faillite de ce dernier. Afin de ne point se laisser distraire du but à atteindre, les professeurs de l'enseignement industriel et commercial devront être imbus des principes qui sont à la base de l'industrie et du commerce modernes. Aller chercher de ces professeurs dans les congrégations, cela équivaudrait à prendre le Pirée pour un homme. Du reste, l'enseignement industriel, à l'encontre de l'enseignement classique, est subventionné par la Confédération. Ainsi, à Sion, l'on ne comprend pas nos exigences absolument justifiées, nous pourrons déployer notre activité aux Chambres fédérales. Avec la R. P. et la convention du Gothard, les radicaux suisses auront peut-être jugé de l'importance que peuvent jouer les minorités radicales coalisées.

La rançon du progrès

L'univers est devenu tout à fait confortable. Des ascenseurs desservent toutes les maisons neuves, en peu de minutes, et pour quelques centimes, des tramways, des métros sillonnant la surface ou les entrailles du sol, transportent le citadin d'un bout d'une ville à l'autre; des chemins de fer de montagne élèvent le touriste au sommet du Righi et de la Jungfrau. C'est commode, agréable, mais le docteur Toulouse, de Paris, dans un article d'*Excelsior*, n'en augure rien de bon.

Déjà tout ce qui ne vit point du travail manuel a perdu l'habitude du mouvement et la force d'endurance. Le bourgeois qui s'éveille dans une chambre attiédie par le chauffage central, cesse d'être aguerri contre les variations de la température. Bercée sur les coussins moelleux de son auto, la femme du monde ne sait plus ce que c'est que la marche ; dans les grands magasins tout un choix d'appareils et de tapis mobiles lui épargne l'ennui de gravir un étage ; elle a renoncé depuis longtemps à visiter les amies qui n'ont point d'ascenseur. L'ouvrier même, tenté par le bas prix des transports en commun, s'est désaccoutumé de la double promenade qui, le matin, le conduisait au travail et, le soir, le ramenait chez lui.

Cependant la marche est nécessaire à la santé de l'homme, et rien d'excellent comme les ascensions pour régulariser le fonctionnement du cœur. Aussi, loin d'applaudir aux progrès du confort moderne, le docteur entrevoit, dans un avenir prochain, une génération asthmatique et cardiaque. Toute médaille a son revers. Nourri d'un lait trop pur qu'on a stérilisé par des méthodes savantes, le nouveau-né échappe aux premiers périls qui menacent son enfance ; mais ses organes, mal préparés à se défendre, n'en sont que plus vulnérables aux germes d'infection. Ainsi, l'humanité, gâtée par trop de soins, deviendra incapable de toute résistance.

Le caractère s'émousse comme le tempérament. Protégé, surveillé, aidé par la police, l'homme civilisé s'est désaccoutumé de la lutte individuelle; c'est ce qui fait l'audace et le succès des apaches. De même, la vie de bureau, la certitude d'un avancement médiocre, mais automatique, détruisent chez le fonctionnaire le goût de l'activité et de l'initiative.

Afin de nous retenir sur la pente de cette décadence, le docteur Toulouse nous engage à user sobrement des avantages perfides qu'offre la vie moderne. Il veut bien que l'on perce, sous les rues encombrées, des passages souterrains s'ils doivent préserver des existences trop vieilles, trop jeunes ou débiles ; mais il conseille aux citadins valides d'affronter la cohue des carrefours difficiles pour exercer leur volonté, affermir leur sang-froid et leur esprit de décision. Il consent que les ascenseurs continuent leur service, mais il demande qu'on placarde sur leurs portes : „Destiné de préférence aux dames âgées et aux gens affaiblis". C'est dire qu'il compte sur l'amour-propre plus que sur la raison pour ramener ses contemporains au culte de l'effort. Et cela est d'un sage.

CANTON DU VALAIS

Le nouveau Code civil suisse. — Hier, lundi, s'est réunie à l'Hôtel du Gouvernement, à Sion, la commission législative chargée de l'examen du projet de loi d'introduction du Code civil suisse.

On sait que l'avant-projet a été élaboré de toutes pièces par M. le Dr Gustave Lorétan, juge cantonal, à Loèche. Cet avant-projet a été ensuite soumis à l'étude d'une commission extra-parlementaire composée de MM. Couchepin, conseiller d'Etat, président, Dr Lorétan et A. Graven, juges cantonaux, Evéquoz, conseiller national, et Défayes, avocat.

De ces délibérations est sorti le projet actuel, comprenant 267 articles et qui n'apporte, dit-on, que peu de changements à l'avant-projet du Dr Lorétan.

Le projet, soumis à la commission législative, est précédé, en outre, du message du Conseil d'Etat au Grand Conseil, message volumineux, commentant les principales dispositions du projet. Ce message a été rédigé par M. Couchepin, chef du département de Justice et Police.

La commission du Grand Conseil est composée de treize membres, un par district, tous juristes à l'exception d'un seul. En voici la liste :

Monthey : M. Delacoste Edm., banquier.
St-Maurice : M. Barman P., avocat.
Entremont : M. Troillet M., avocat.
Martigny : M. Ribordy Ch., notaire.
Conthey : M. Evéquoz R., avocat.
Sion : M. de Lavallaz H., avocat.
Hérens : M. Leuzinger, avocat.
Sierre : M. de Preux Ch., avocat.
Loèche : M. Dr Lorétan, juge cantonal.
Rarogne : M. Roth Jos., notaire.
Viège : M. Dr Mengis.
Brigue : M. Perrig Elie, juge inst.
Conches : M. Walpen Osc., notaire.

M. le Dr Gustave Lorétan a été désigné pour présider cette commission, et les rapporteurs en sont MM. Raymond Evéquoz et Léon Mengis.

FEUILLETON DU *CONFÉDÉRÉ*

58

LE

Testament du Corsaire

par

LOUIS LÉTANG

XXIII

L'ENGLOUTISSEMENT

Nous avons laissé les trois frères Ozouanne couchés devant l'âtre. Ils dormirent lourdement pendant toute la matinée.

Alexis et Robert étaient restés dans la même situation, tous deux accoudés sur la table et feignant de dormir.

Robert se sentait épié par Alexis et il ne risquait aucun mouvement, espérant lasser la patience de son frère.

Cette longue et pénible attente fut interrompue par l'arrivée de Klen, qui accourait prévenir son maître que les douaniers, accompagnés du maire et d'un commissaire, se présentaient à la porte. Tiré brusquement de son sommeil, Elorn parut un moment abasourdi.

Une perquisition domiciliaire !... Ces douaniers prenaient bien mal leur temps !..

Puis son tempérament colérique se donna libre carrière. Il décrocha un fusil tendu au coin de la cheminée, prit une poignée de cartouches et s'élança au dehors. Quelques instants après, on entendait son coup de fusil.

Joël et Baudouin, demeurés à demi couchés, mal réveillés, stupides, se dressèrent alors, prirent leurs armes et coururent rejoindre Elorn.

Alexis, inquiet, assailli d'idées pessimistes, les suivit pour se rendre compte de ce qui se passait. Dès qu'il eut quitté la salle, Robert s'élança en sens contraire, vers les caves, dans la direction de la grotte. Le paralytique eut un mouvement du buste, comme s'il voulait s'opposer au départ de Robert.

— Arrête !... cria-t-il.

Robert avait disparu.

Alors il appela de toutes ses forces :

— Alexis ! Alexis !...

Le jeune homme rentra aussitôt.

— Que se passe-t-il ? demanda anxieusement Ulrich.

— Des douaniers, qui se présentent pour perquisitionner.

— Ah !... Aujourd'hui... c'est grave !... Ton père résiste ?

— Oui.

— C'est lui qui a tiré ?

— Oui.

— C'est grave.

— Il a pensé peut-être que les gens de police venaient pour d'autres affaires.

— Il fait bien de résister. Vous l'aiderez. Ce soir, vous fuirez par la mer. Moi, je resterai : on ne peut plus rien contre moi. Les choses du passé sont effacées. Et la semaine prochaine je serai chez Lesertilleur. Le reste importe peu.

Il ajouta vivement :

— Prends garde, Alexis. Ton frère est parti du côté de la grotte. Il est capable de vous trahir...

— Ah — s'écria furieusement le petit-fils préféré du vieil Ulrich, je sentais bien qu'il manigançait quelque chose. Mais je saurai bien l'en empêcher...

Et il se précipita sur les traces de Robert.

Celui-ci, dont la nature n'était pas foncièrement mauvaise, qui avait dans l'âme la sensibilité intermittente, vagabonde et voluptueuse de sa mère, la Paimpolaise, — morte si tragiquement, — était capable de dévouement et de sacrifice. Il s'était abandonné au crime par entraînement, pour avoir les moyens de satisfaire ses appétits de plaisir et ses aspirations vers l'existence fastueuse ; mais le dégoût était venu avec les remords. Il aspirait maintenant à racheter ses crimes par quelque action généreuse qui lui coûterait la vie, désormais flétrie et inutile, et il s'était arrêté à l'idée de délivrer les jeunes filles prisonnières.

Cette idée lui était très douce. Il aimait Jacqueline...

Oh ! sans avidité et sans espoir, car il se connaissait et il acceptait son indignité... Seulement, il s'était réfugié dans ce sentiment que sa volonté avait rendu mystique et qui lui ouvrirait peut-être une échappée providentielle vers la rédemption...

La présence des agents de la force publique autour de la maison des Ozouanne lui avait apporté l'espoir suprême. Tout un plan avait jailli de son esprit et en utilisant la précaution qu'il avait prise de s'emparer de la clé que son père gardait jalousement à son col, la réussite lui apparaissait possible.

Il allait donc, tout enfiévré, vers la grotte où Jacqueline et Fira étaient enfermées depuis le matin. Et il pensait avec terreur à toutes les angoisses, à toutes les épouvantes que les malheureuses avaient subies et il doutait de les trouver vivantes !...

En effet, les chères victimes, dont nous avons suivi le long et douloureux calvaire, auraient pu succomber à toutes les douleurs physiques et morales dont elles avaient été accablées.

Elles n'existaient plus que par une grâce suprême de la Providence.

Laissées sans connaissance sur le sol humide de la grotte, dans une obscurité profonde, ayant dans l'âme le trouble et l'horreur des visions épouvantables qui avaient frappé leurs regards affolés, Jacqueline et Fira eussent succombé sans le froid aigu, déchirant, qui, en glaçant leurs membres, réveilla chez elles le sentiment instinctif de la conservation. Elles se pelotonnèrent l'une contre l'autre comme deux frêles oiseaux tombés du nid et que l'humidité mortelle de la nuit pénètre. Puis, elles se plaignirent doucement, sans savoir si cette plainte serait entendue...

Oh ! combien lamentable, ce cri de la nature qui s'exhale de l'être en détresse, comme le sang coule goutte à goutte d'une blessure ouverte !...

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris

Chemin de fer Brigue-Dissentis. — La justification financière au montant de 38 millions présentée par la Compagnie du chemin de fer de la Furka pour sa ligne de Brigue à Dissentis par Gletsch est approuvée sous réserve de l'examen du compte de construction après l'achèvement de la ligne.

A propos du dépôt des livres scolaires. — En rectification de l'entrefilet paru dans le *Confédéré* de samedi, relatif à la gestion du préposé au dépôt des livres scolaires, nous sommes heureux d'apprendre que l'Etat ne subira aucune perte du fait de cette gestion et que, d'autre part, le fonctionnaire incriminé n'est pas en fuite, mais se trouve actuellement en Sion.

Toutefois il a été remplacé comme dépositaire du matériel scolaire par M. Emile Brunner, à Sion.

Le recensement du Valais. — On mande de Berne à la *Gazette de Lausanne* qu'il ne manque au canton du Valais que 161 habitants pour avoir droit à un député en sus de ceux que le recensement lui a attribués.

Etat-civil en 1910

Districts	*Naissances*	*Décès*	*Mariages*
Conches	116	80	28
Rarogne-or.	59	36	16
Brigue	294	194	61
Viège	341	153	46
Rarogne-or.	238	93	36
Loèche	268	159	57
Sierre	498	287	81
Hérens	224	125	48
Sion	349	250	71
Conthey	303	164	50
Martigny	406	303	103
Entremont	247	161	56
St-Maurice	188	145	55
Monthey	431	248	83
Total	3952	2398	781

Excédent des naissances sur les décès : 1554.

Longévité. — L'autre jour, on a enterré à Stalden, dans le district de Viège, une personne âgée de 93 ans. On signale, en outre, que, à Bürchen, petit village de montagne, près de Rarogne, il y a six octogénaires, plus une bonne vieille grand-mère née en 1816 et une autre née en 1828.

† **M. J. Chappex.** — Vendredi soir est décédé à Massongex, à l'âge de 84 ans, M. J. Chappex, ingénieur, ancien député au Conseil des Etats, ancien président du Conseil d'Etat valaisan. Il était encore inspecteur des cours d'eau et autres travaux subventionnés par la Confédération. Le défunt avait fait partie de diverses commissions, notamment de celles concernant le percement du Gothard et du Simplon.

Les derniers devoirs lui ont été rendus hier lundi au milieu d'un grand concours de population.

La Confédération et les autorités du Valais s'étaient fait représenter aux obsèques de ce bon citoyen.

St-Maurice. — Il nous revient et nous nous faisons l'écho de plaintes de parents, que la nourriture laisse à désirer au collège de St-Maurice.

Le collège de St-Maurice, au point de vue de l'instruction, jouit d'une légitime réputation, comme l'attestent les nombreux étudiants qui le fréquentent. Il serait donc à déplorer qu'il eût à souffrir, dans ses intérêts, d'un régime alimentaire défectueux.

Si le renchérissement de la vie devait en être la cause, que l'économat du collège augmente le prix de la pension de ses pensionnaires, mais il n'est pas admissible que ces jeunes gens, en pleine croissance, aient à pâtir de la nourriture qu'on leur donne.

Nous aimons à croire que la Direction du collège ne voudra pas voir dans la réclamation dont nous nous faisons l'écho un acte d'hostilité préconçue.

C'est dans son intérêt que nous élevons cette réclamation.

Concours international de skis à St-Gervais. — Dans le concours international de skis qui vient d'avoir lieu à St-Gervais, près de Chamonix, M. Emile Pilloud, de Ste-Croix, est arrivé premier et a gagné la coupe offerte par le président de la République française.

Vétroz. — *Conférence.* — Dimanche 12 ct, à la grande salle de la maison d'école, dès les 2 h. après-midi, M. l'ingénieur agricole cantonal donnera, sous les auspices du département de l'Intérieur, une conférence sur la mise en culture des terrains desséchés et le remaniement parcellaire.

Invitation cordiale.

(Communiqué).

Bagnes. — *(Corr.)* — L'ascension de la Pierre-à-Voir a été effectuée il y a quelques jours par Mlle C. Guillemin, de Lausanne, en séjour à Châbles, accompagnée du guide très connu Justin Bessard.

Je tenais à signaler ce fait car je crois que c'est la première fois qu'une dame a fait cette ascension en hiver.

Cette course qui n'offre aucune difficulté en été à cause des pentes douces qui y amènent du côté de la vallée de Bagnes, en offre d'autant plus en hiver à cause des vastes champs de neige à traverser avant d'arriver au but. Mais une fois celui ci atteint, quel panorama magnifique! A ses pieds, la vallée du Rhône; à l'est toute la chaîne des Alpes bernoises, au nord les belles dents du Midi et de Morcles; au second plan un coin du bleu Léman et la chaîne du Jura; à l'ouest le mont Catogne et toutes les pointes d'Orny; enfin au sud le massif imposant du Grand Combin.

N'importe où plonge le regard, toutes sortes de merveilles naturelles se présentent à lui et je ne crois pas qu'il existe d'ici bien loin un point d'aussi modeste altitude (2474 m.) d'où l'on puisse jouir d'une vue aussi étendue de tous les côtés à la fois.

Si belle soit la montagne en été, elle est loin d'atteindre le charme imposant qu'elle a en hiver, enveloppée dans son manteau immaculé et scintillant. Il faut l'avoir parcourue par un beau jour d'hiver pour s'en faire une idée. Aussi quelle joie pour le grimpeur au moment où il a atteint son but et qu'il peut jouir délicieusement du fruit de ses efforts. Ce sont des moments de charme infini qui ne s'effaceront jamais de sa mémoire.

X.

P. S. — Au moment de vous expédier ces quelques lignes j'apprends que Mlle Guillemin, l'alpiniste infatigable, vient encore de faire de nouvelles prouesses en allant à la Panossière, au pied du Grand Combin, toujours accompagnée de son fidèle guide Justin Bessard et de F. Fellay, gardien de la cabane. Deux jours plus tard elle fit l'ascension de la Tête de la Payane (Mont-Brûlé) entre Bagnes et Liddes.

Sembrancher. — *Elections.* — Les électeurs de Sembrancher étaient appelés dimanche à élire un conseiller et un président en remplacement du sympathique président M. Louis Delasoie, démissionnaire pour raison de santé.

M. Henri Hess, libéral a été élu conseiller par 98 suffrages contre 59 accordés à son compétiteur conservateur, M. le lieutenant Jean Delasoie.

La présidence a été dévolue sans opposition à M. Joseph Voutaz, vice-président.

Bonne journée pour le parti libéral.

Noces d'or. — M. Alexis Guex et son épouse Marie-Alexandrine Sarrasin, à Martigny-Ville, ont fêté dimanche, 5 février, leurs noces d'or, soit 50 ans de mariage.

Agés chacun de 74 ans, les deux époux jouissent d'une bonne santé.

Martigny-Bourg. — *Décès.* — Samedi dernier a été accompagné à sa dernière demeure le camarade bien connu Maurice Métroz, de Martigny-Bourg.

Le défunt était âgé de 50 ans seulement. C'était un homme franc et jovial, doué d'une bonne santé; il fut malheureusement victime jeudi, dans l'exercice de son travail, d'un accident qui entraîna sa mort. Il fut employé depuis une trentaine d'années à la fabrique de pâtes de MM. Torrione frères à Martigny. Heureux les ouvriers qui ont travaillé avec lui, car par ses saillies il leur faisait passer des journées gaies. Personne ne pouvait se plaindre de lui.

Un grand merci à MM. Torrione pour la couronne qu'ils lui ont offerte en souvenir de ses services dans leur usine. Merci aussi pour la sympathie qu'ils lui ont témoignée en donnant congé à tout leur personnel avec l'ordre d'assister à l'ensevelissement de leur camarade. Merci aussi à tous les ouvriers et ouvrières pour leur obole qui a contribué pour lui acheter un souvenir que chacun a pu voir et apprécier. Merci aux nombreux membres de la Société de secours mutuels et à toutes les autres personnes qui l'ont accompagné à sa dernière demeure.

A ses parents nous adressons nos bien sincères condoléances, et pour le défunt que la terre lui soit légère et qu'il repose en paix.

Un ouvrier au nom de tous.

— Ce matin mardi, a été aussi enseveli, après une longue maladie, un jeune homme âgé de 33 ans, M. Henri Vallotton.

Le défunt, qui était célibataire, ne laisse que des regrets.

Le temps en février. — Le „Vieux-Général" fait preuve d'une persévérance digne du meilleur sort. Voici ses pronostics pour le mois de février :

„Du 1er au 7, temps couvert, brouillards, refroidissement sensible de la température; du 8 au 15, froid et sec, petites gelées: du 16 au 21, temps à éclaircies et à averses, réchauffement de courte durée; du 21 au 24, neige, gelée; du 25 au 28, bourrasque de neige, froid très vif".

Voici d'autre part l'avis de M. Alfred Joüon, le météorologiste français :

„Février sec et beau durant sa première décade, ne tardera pas à être troublé, du 8 au 11, par une violente tempête provenant de l'ouest.

Elle amènera un bouleversement complet dans l'atmosphère, nous procurant des mauvais temps, froids et pluvieux, et des rafales de neige qui seront la caractéristique de la deuxième décade.

La fin du mois sera plus belle et plus douce".

Les pronostiqueurs ne sont pas tout à fait d'accord. C'est pour cette raison que l'un des deux pourrait bien ne pas avoir absolument tort.

Que chacun s'empresse de payer son abonnement afin de recevoir encore l'Almanach Helvétique.

Chronique locale

Concours de ski au Val Ferret

C'est donc dimanche prochain, 12 février, qu'aura lieu le concours organisé par le Ski-club de Martigny. Que ceux qui n'ont jamais assisté aux sauts fantastiques exécutés par des skieurs se rendent dimanche au Val Ferret; ils ne regretteront pas leur journée.

Confédération Suisse

Tir fédéral en 1913. — Dans une réunion tenue lundi soir, les sociétés de Lausanne ont décidé d'organiser dans cette ville, en 1913, le tir fédéral.

Un conflit italo-suisse

Un différend qui prend une tournure assez grave est né entre le Conseil fédéral et la Société de navigation sur le lac Majeur.

Le Conseil fédéral, alléguant le caractère international de la navigation sur le lac Majeur, entend intervenir dans les affaires de la Société de navigation. Ainsi il réclamerait que les visites et les inspections périodiques des bateaux — qui se font actuellement par des ingénieurs envoyés par le ministère italien de la marine — se fassent en présence d'ingénieurs suisses.

La demande du Conseil fédéral est rédigée, paraît-il, d'une manière très concise et prévoit des mesures exceptionnelles dans le cas où il y aurait des obstacles.

Le sénateur Mangili, président de la Société de navigation, s'est immédiatement rendu à Rome pour conférer avec le ministre. La Société refuse d'une manière absolue de se soumettre à l'ingérence du gouvernement suisse; elle allègue que le gouvernement italien n'a jamais songé à intervenir dans les affaires de la Société de navigation à vapeur sur le lac de Lugano.

Paie de conseiller d'Etat

Jusqu'à présent, dire à quelqu'un qu'il avait une „paie de conseiller d'Etat", c'était le flatter, lui laisser entendre qu'il roulait sur l'or. Obwald paie 400 fr. par an à son landammann et 1 fr. 50 par séance à ses conseillers d'Etat. Nidwald paie 2 fr. par jour et 1 fr. par demi-jour aux membres de son gouvernement. Dans les cantons d'Uri, Schwyz, Zoug, Glaris, Appenzell-Int. et Ext., ils ne sont guère mieux lotis. Bâle-Ville, par contre, donne 10,000 fr. par an à chacun de ses 7 conseillers d'Etat; Berne (9), St Gall (7), Vaud (7), Neuchâtel (5) 8,000 fr.; Genève (7) 7,500 fr.; Argovie (5), 6,500 fr.; Tessin (5), Fribourg (7), Grisons (5), 6,000 fr.; Lucerne 5,500 fr.; Schaffhouse 5000 francs; Soleure, Thurgovie et Valais 4,000 fr.; Bâle-Campagne, 3,800 fr.

Ajoutons que, la semaine dernière, Thurgovie a augmenté de 2,000 fr. le traitement de ses conseillers d'Etat.

Nouvelles des Cantons

Vaud

Match de jiu-jitsu

Le match de jiu-jitsu entre Armand Cherpillod et Célestin Moret, s'est terminé dimanche par la victoire du „Sainte-croix"; le combat a comporté trois passes de 5 minutes; 2 minutes après la quatrième reprise, Moret a été mis en état d'infériorité.

Apollon s'est livré ensuite à l'exercice qui consiste à empêcher par la force de ses biceps le démarrage simultané de deux autotaxis.

600 personnes environ assistaient à ce spectacle.

Mais chacune des jeunes filles ayant perçu la plainte de l'autre fit un effort pour venir à son secours.

C'est ainsi, dans un esprit de généreux sacrifice, qu'elles sortirent de la torpeur mortelle qui les anihilait.

— Jacqueline, toi ?

— Toi, Fira ?

— J'ai froid, murmura Jacqueline grelottante.

— J'ai peur, avoua Fira, dont les petites dents claquaient.

— Où sommes-nous ?

— Je ne sais.

— Il fait noir.

— On entend des bruits étranges...

Elles s'étreignirent et confondirent leurs larmes et leurs baisers.

— Oh ! s'écria soudain Fira en ramenant d'un mouvement plein d'effroi ses jambes sous sa robe, il y a des bêtes qui rôdent autour de nous...

Jacqueline eut un cri.

— Quelque chose vient de passer sur ma main !...

Toutes deux se relevèrent, péniblement, car leurs membres engourdis, glacés, ne pouvaient supporter le poids, léger pourtant, de leur corps, et elles s'appuyèrent le long du rocher en se retenant des mains à la paroi.

Leurs regards, un peu habitués à l'obscurité, distinguaient maintenant sur le sable blanc des taches noirâtres qui, d'une marche oblique, se croisaient en tous sens... Des crabes amenés par la marée montante...

Le bruit du flot, qui frappait la paroi de la grotte à interval les égaux, le sussurrement de la machine du canot à vapeur dont le foyer s'éteignait lentement, qu'était-ce que tout cela ?

Dans quel antre infernal se trouvaient-elles jetées ?

Quelles menaces recélait la nuit qui les environnait ?

De quelles tortures étaient-elles encore menacées ?

Mon Dieu !... Mon Dieu !...

Fira eut un cri d'appel :

— Georges, mon Georges, venez à mon secours !...

— Laurent, oh ! parrain Laurent !... supplia Jacqueline.

Une vague maîtresse s'étala jusqu'à leurs pieds et le ressac les inonda d'écume.

— Nous sommes dans une prison sur le bord de la mer.

— C'est la marée qui monte !...

— Elle va nous engloutir !...

— Non ! s'écria Fira avec un accent de révolte. Je ne veux pas mourir ! Le ciel m'avait promis tant de bonheur !...

Jacqueline frissonna longuement :

— Moi aussi, je veux vivre pour payer ma dette de tendresse et d'amour !...

Elle pensait à celui qui avait tant souffert par elle et pour elle : à Laurent de Lorme.

— Ils viendront nous délivrer !... N'est-ce pas, ô ma sœur aimée, qu'il n'en peut être autrement !... Ce serait trop cruel, trop injuste !...

— Demandons-le à Dieu...

Et toutes deux adressèrent au ciel une ardente prière.

Cependant la marée suivait son mouvement ascendant. Jacqueline et Fira eurent bientôt de l'eau jusqu'à la cheville. Elles essayèrent de remonter un peu le long de la paroi de la grotte; elles rencontrèrent des marches et les gravirent. Alors les infortunées eurent un moment d'espoir en trouvant sous leurs doigts frémissants, non plus le rocher, mais les planches d'une porte.

Si elle était ouverte ?

Non, hélas !... Leurs faibles mains ne réussirent même pas à la faire osciller sur ses gonds.

Alors elles se blottirent sur la dernière marche, raidies et glacées.

L'eau montante se brisait maintenant sur toutes les parois de la grotte. Chaque assaut du flux projetait jusqu'au sommet de la voûte des gerbes liquides qui retombaient en pluie. Les vêtements des jeunes filles furent bien vite transpercés. Sans la fièvre qui les dévorait, elles n'eussent pas supporté les atteintes du froid humide qui paralysait leurs mouvements et usait progressivement leurs forces.

Elles ne disaient plus rien.

Leur raison fléchissait.

Des visions fantastiques passaient devant leurs yeux douloureux et vides à force d'avoir pleuré et elles étaient tentées de s'abandonner par lassitude et pour en finir dans l'eau chantante dont la mélopée rythmique les attirait.

Fira, la pauvre petite fée, eut un mouvement de délire.

— Vois, disait-elle, comme la mer tisse, avec son écume, de merveilleuses dentelles... des dentelles de rêve et d'éblouissement !... Combien légères et transparentes !... Le fil est fait de pure lumière et le dessin a été tracé par Dieu !... Jacqueline, ma grande sœur Jacqueline ?... Nous en prendrons à brassées, dis ?... pour nos robes de mariage... Georges et Laurent nous trouveront belles... belles... Ecoute... Ecoute!... Les voici qui viennent nous chercher ?... N'entends-tu pas ?

— Si !... Si !... répondit Jacqueline attentive.

Et, en effet, un pas rapide qui s'approchait extérieurement de la porte venait de résonner sur le sol dallé.

Il leur sembla même qu'on avait frôlé le panneau de bois contre lequel elles étaient adossées.

Mais tout à coup d'autres pas se firent entendre et des voix éclatèrent.

— Ah ! traître, j'arrive à temps !...

Jacqueline tressaillit de tout son corps.

C'était la voix d'Alexis.

— Tu aurais mieux fait de ne pas me suivre, répondit une voix toute semblable, même timbre et même intonation, quoique un peu plus sourde.

La voix de Robert.

— Pourquoi donc ?

— Parce qu'il pourrait t'arriver malheur ?

— Des menaces ? Va, je ne te crains pas.

— Tu as tort. Laisse-moi. Va-t'en.

— Non, car la besogne que tu viens faire ici ne me plaît pas.

— Tu ne connais pas mes pensées. Va-t'en, te dis-je !...

La fin au prochain nº.

Fribourg

Curieux phénomène

Dans la nuit de jeudi à vendredi par 10 à 12 degrés de froid, un phénomène assez rare s'est produit sur le lac de Neuchâtel. On pouvait voir d'Estavayer, aussi loin que la vue s'étendait, la surface du lac gelée, à la suite du phénomène que les pêcheurs appellent „le maton de bise", c'est-à-dire la congélation des vagues au moment où elles se produisent. La vue des vagues immobilisées par le froid était superbe dans la nuit claire. Le départ des bateaux n'a pas été entravé mercredi matin.

Tessin

Contrebande de la saccharine

On a arrêté à Varese une dame venant de Lugano et à l'opulence de poitrine si développée que la douane fut prise de doute sur... la réalité de tant de richesses. Elle eut bon nez, car la dame en question n'avait pas moins de quatre kilos de saccharine sur elle.

Crime d'un fou

Dimanche soir à Muzzano (Lugano), l'ancien député Antonio Donada, dans un accès de folie, a tiré un coup de revolver sur une de ses parentes, qui a été transportée à l'hôpital dans un état grave.

Le meurtrier a été arrêté et interné à l'asile des aliénés.

Berne

Le boycottage du lait à Bienne

Le boycottage du lait bat son plein à Bienne, à la suite de la décision des laitiers de porter à 24 centimes le prix du litre de lait. Les laitiers s'organisent, eux aussi, pour défendre leurs intérêts. En attendant, les demandes de lait condensé affluent. Ainsi, la Société coopérative de consommation de Bienne s'est vue obligée d'organiser un service spécial pour la distribution de ce lait dans ses magasins.

Argovie

La bêtise humaine

C'est incroyable jusqu'à quel point peut être poussée la bêtise humaine. Ne voilà-t-il pas que deux ouvriers de Zurich accusent deux employés du cimetière de pratiquer un commerce florissant avec de la graisse humaine prélevée sur les cadavres? Et le plus fort de l'histoire, c'est qu'ils ont trouvé des personnes assez crédules pour croire à la bourde; de sorte que les deux accusés ont dû demander l'intervention du tribunal, qui a condamné les calomniateurs à 50 fr. d'amende chacun.

Pénurie d'instituteurs

Le canton d'Argovie manque d'instituteurs, du fait que les finances de l'Etat ne permettent pas d'augmenter la subvention accordée à ces utiles fonctionnaires. Dernièrement, la commune de Müllingen mettait sa classe au concours avec un traitement de 1,800 fr. Pas d'inscriptions. Deuxième mise au concours avec 1,900 fr, ; encore pas d'inscriptions. Troisième mise au concours avec 2,000 fr. Elle n'a pas encore donné de résultat.

St-Gall

Votation de la proportionnelle

Le corps électoral st-gallois a accepté dimanche le système proportionnel par 29,998 oui contre 28,506 non. La majorité acceptante est de 1492 voix.

A la votation fédérale du 27 octobre, le chiffre des oui avait été de 29,467 et celui des non de 27,353.

Nouvelles étrangères

France

Les anniversaires de l'année terrible

Une cérémonie a eu lieu mercredi dernier au tournant de la Cluse, devant le monument élevé à la mémoire des soldats qui y ont succombé, pour célébrer l'anniversaire des combats qui ont eu lieu en 1871 dans le Jura, avant l'entrée en Suisse des soldats de Bourbaki.

Plus de trois mille personnes assistaient à cette cérémonie.

De nombreux discours ont été prononcés.

Un délégué du Souvenir français a, en termes émus, rappelé l'accueil fait par la Suisse à l'armée de l'Est. „A l'heure douloureuse de notre défaite, a-t-il dit, les Suisses ont tant crié: Vive la France! qu'aujourd'hui, c'est de grand cœur que nous leur répondons: Vive la Suisse! Vive la Suisse!"

Italie

Les grands fraudeurs

La presse italienne s'occupe depuis quelques jours d'un cas de fraude qui a produit dans toute la péninsule une assez vive émotion. On a découvert que depuis plusieurs années déjà la Société romaine des alcools fraudait le fisc pour des sommes énormes; on parle de 25 millions de francs au moins; pour une seule fabrique, les pertes du fisc s'élèvent à plus de 3 millions. Des perquisitions ont eu lieu et des arrestations sont imminentes.

Invasion de loups

Le froid est si intense en Italie que des troupeaux de loups affamés, venus des Apennins, envahissent les plaines et s'approchent même des villes. On a aperçu des bandes nombreuses de ces carnassiers dans les plaines des Abruzzes et même près de la mer.

Espagne

Les dégâts d'une tempête

La tempête qui a régné ces derniers jours sur la Méditerranée s'étant calmée, on peut se rendre compte de l'étendue du désastre causé sur les côtes de Barcelone et de Valence.

En Catalogne seulement, on signale la disparition de quinze barques, et les quarante-trois marins qui les montaient ont péri.

Plusieurs vapeurs dont on était sans nouvelles sont rentrés à leur port d'attache, après avoir lutté pendant trois jours contre la tempête, manquant de vivres.

A Valence, la mer a détruit cinquante mètres de jetée en construction; les bouées lumineuses de Peniscola ont été arrachées près de Castellon. Sept barques de pêche ne sont pas encore rentrées. La mer a rejeté cinq cadavres et de nombreuses épaves.

La mer a rejeté deux cadavres de matelots du vapeur espagnol *Abanto*, qui a fait récemment naufrage à Sagonte.

Le bruit court que six barques de pêche se sont brisées à Peniscola. Il y aurait dix-neuf morts. On n'a pas de nouvelles de 58 autres barques.

Allemagne

Les victimes de l'aviation

Lundi matin, le lieutenant Stein, âgé de 23 ans, du bataillon de télégraphistes 23, qui faisait des expériences de télégraphie à bord d'un aéroplane, a fait au camp militaire de Dœberitz une chute d'une hauteur de 20 m. et s'est fracturé le crâne. La mort a été instantanée.

Perse

Assassinat d'un ministre des Finances

On mande de Téhéran que plusieurs coups de feu ont été tirés sur le ministre des Finances au moment où il rentrait dans sa maison. Le ministre est dans un état grave.

Le principal auteur de l'attentat, sujet russe, était au service du ministre, qui lui devait de l'argent. Un complice, également sujet russe, avait travaillé jusqu'à midi dans l'imprimerie où il était occupé. Tous deux ont été arrêtés. Ils ont été blessés par les agents pendant la courte bagarre qui suivit la poursuite.

Turquie

L'incendie du palais de la Sublime Porte

Le palais de la Sublime-Porte, à Constantinople a été incendié en partie dimanche soir.

Le feu s'est déclaré au centre de l'édifice, dans le bureau du télégraphe.

Les bureaux du Conseil d'Etat, ainsi qu'une partie du grand vizirat et du ministère de l'Intérieur, sont complètement détruits.

Les archives du Conseil d'Etat et du ministère de l'Intérieur ont été la proie des flammes.

Grâce aux pompiers, les deux ailes ont été épargnées. C'est là que se trouvent le ministère des affaires étrangères, la chancellerie du grand-vizirat et la salle du conseil des ministres.

Tous les ministres s'étaient rendus sur les lieux.

On ignore la cause de l'incendie.

Maroc

Dans le Rif

On annonce de Melilla que 5 Européens, venant de Lorani et se dirigeant sur Melilla par voie de terre, ont été attaqués, le 27 janvier, sur la rive gauche de la Moulaya, par des hommes appartenant à une tribu rifaine soumise à l'influence espagnole. L'un d'eux réussit à s'enfuir. Les quatre autres ont été assassinés, leur tête coupée et leur corps mutilé.

Les autorités espagnoles retrouvèrent les restes des victimes et les ramenèrent à Melilla. L'agression s'est produite dans la région récemment visitée par Alphonse XIII.

Transvaal

Mort du général Cronje

On annonce de Klerksdorp la mort de l'ancien général boer Cronje.

Cet homme intelligent fut, de 1899 à 1902, pendant toute la durée de la lutte meurtrière qui mit aux prises les Anglais et les Bœrs, l'un des plus précieux chefs militaires que put trouver le président Kruger. Plus fruste que le général Botha, moins délié et moins habile peut-être que le général Dewet, il se sentait, peut-être avec raison, plus proche des rudes paysans bœrs qu'il conduisait aux embuscades.

Le général Cronje accompagna en Europe Dewet et Botha dans leur voyage diplomatique. Puis il entreprit une longue rendonnée en Amérique et en Australie. On prétendit même qu'il avait l'intention de s'établir à Madagascar. Il n'en était rien et le vieux lutteur est revenu finir ses jours dans le „welt".

Mexique

La révolution

La situation au Mexique cause de nouvelles appréhensions.

La réapparition des révolutionnaires, qui ne sont certes pas plus mal organisés ni plus mal armés qu'ils ne l'étaient au mois de novembre dernier, a montré à la population que l'insurrection n'était pas étouffée.

Une dépêche dit que toutes les troupes du gouvernement ont été retirées du district de Guerrero (Conception) et que, bien que le calme règne dans la ville, les communications ont été coupées entre Gallego et la frontière.

Les insurgés menacent la ville de Juarez, située en face d'El-Paso, sur le Rio-Grande. D'après les derniers télégrammes, l'attaque a commencé dimanche matin de bonne heure. Mais une dépêche d'El-Paso annonce que le colonel Rabage, à la tête de 300 soldats de l'armée fédérale, a brisé le cordon des insurgés dimanche soir et a pénétré dans la ville de Juarez, où il a été acclamé par la foule. D'autres renforts arriveront probablement aujourd'hui. Pendant leur marche sur Juarez, les fédéraux ont fréquemment tiré sur les tranchées des insurgés.

On ignore si ceux-ci ont eu des pertes. La prise de Juarez par les insurgés devient un peu moins probable. Les insurgés ont fait dérailler le train qui amenait dimanche matin le colonel Rabage et ses troupes. Un combat s'est alors engagé. Les soldats de l'armée fédérale auraient eu 170 tués et les insurgés 2. Le colonel Rabage put s'échapper et entrer à Juarez.

Chine

La peste en Mandchourie

Dans le quartier chinois de Foudziadian, il meurt 150 personnes par jour, de sorte que la population est descendue de 60,000 à 40,000 habitants; environ 4000 cadavres attendent l'incinération.

Les informations reçues des autres villes ne dépeignent pas la situation sous des couleurs moins effrayantes. A Hou-Jean, il y a des monceaux de cadavres; les habitants en ont entassé une partie sur la glace de la rivière Hou-Lan, affluent du Soungari, dans l'intention évidente de les faire entraîner par les eaux au moment de la débâcle, au printemps.

D'après une information de Kouang Tcheng-Tsé, 100 personnes meurent chaque jour de la peste dans cette ville.

Les nouvelles télégraphiées chaque jour de Kharbine dépeignent la situation sous des couleurs lugubres. Les rues sont pour ainsi dire désertes. Des fumées suffocantes se dégagent des milliers de corps qu'on incinère. Le quartier chinois est rempli d'orphelins abandonnés et on y voit des monceaux de cadavres entourés de chiens affamés.

Les quelques Européens qui demeurent portent des masques qui ont été préalablement plongés dans du sublimé et ils ne se risquent au dehors que pour acheter ce qui est nécessaire à la vie. Le papier-monnaie et toutes les provisions sont soigneusement désinfectés.

Le fléau s'étend avec une incroyable rapidité dans toutes les villes de Mandchourie. Il y a chaque jour des centaines, peut-être des milliers de victimes. Aucune mesure efficace n'a été prise par les Chinois.

BIBLIOGRAPHIE

Orthographe de la langue française, d'après la dernière édition du Dictionnaire de l'Académie française, par A. Labouret, correcteur, à Paris, le Dr R. Schwab et L. Joliat, à Berne. Prix de l'exemplaire 10 ct., 10 ex. 60 ct., 50 ex. fr. 2 50, 100 ex. fr. 4.50. Bühler & Cie, à Berne, éditeurs.

Les principales règles de l'orthographe française sont ici clairement exposées en peu de mots. Ce petit travail qui fait pendant à la *Neue deutsche Orthographie* éditée par la même maison avec le plus grand succès, sera d'une grande utilité à quiconque veut apprendre la langue française. Il est particulièrement destiné à la jeunesse des écoles, mais chacun trouvera avantage à se le procurer.

Compagnes inséparables

Je rends un témoignage de reconnaissance aux Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or à Bâle, dites **Pastilles Gaba**. Je souffre assez fréquemment l'hiver de maux de gorge et d'enrouement, et ces pastilles sont mes compagnes inséparables depuis l'automne au printemps, rendant d'excellents services non seulement à moi, mais à mes élèves. **S. S.**, institutrice, à **Frauenfeld**.

1 fr. la boîte, dans les pharmacies.

Employé

actif et sérieux, au courant des travaux de bureau et de chantier, cherche place de suite ou pour le printemps chez entrepreneur ou dans n'importe quel bureau de Martigny.

Sérieuses références et certificats à disposition.

S'adresser au „Confédéré".

Variété

Du tac au tac

(Conte)

Un bon curé s'apercevait,
Depuis déjà belle lurette,
Qu'un misérable lui buvait
Le vin sacré de ses burettes.
„Passe encore, se disait-il,
Si cet ivrogne absurde et vil,
Mon Dieu! se contentait d'en boire;
Mais il prétend m'en faire accroire,
En me l'additionnant d'eau!"

Or, un jour, il se mit en tête
Que cette coupable mazette
Pouvait bien être son bedeau
Mais comment tirer cette affaire
Au clair? Oh! il n'hésita pas.
Et tout aussitôt, de ce pas,
Il alla trouver le compère
Et lui dit: „Voyons, mon ami,
Voilà plus d'un an et demi
Qu'on ne t'a vu, plus que le diable,
Approcher de la sainte table.
Cela n'est pas d'un bon chrétien.
Et, pour mes ouailles, crois bien
Que c'est d'un effet détestable.
J'ai donc décidé de ceci:
Tu viendras ce samedi-ci
Te confesser, ma vieille branche,
Et tu communieras dimanche."

„Bon, dit l'autre, C'est entendu.
On y sera. C'est dit, c'est dû."
Le samedi, comme l'on pense,
Notre bedeau s'agenouillait
Au tribunal de pénitence,
Et, sans hésiter, détaillait
D'une voix inintelligible
De vagues et menus péchés,
Tout en prenant des airs penchés,
Tandis que le prêtre, impassible,
Attendait venir, anxieux,
Cet aveu suprême à ses yeux
Du vol-sacrilège, dont l'autre,
Attentif à sa patenôtre,
Semblait, d'ailleurs, ne vouloir point
Débarrasser sa conscience;
Si bien qu'à bout de patience,
Il lui dit à brûle-pourpoint:
„Quelle est la brute non pareille
Et l'ivrogne dénaturé
Qui boit le vin de son curé?"

Le bedeau fit la sourde oreille.
„Peut-être je parle trop bas?"
Dit le prêtre, fort en colère,
Qui répéta de voix plus claire
Sa question. „Je n'entends pas
Ce que vous me dites, l'abbé",
Insistait mon coquin fieffé.
„Que voulez-vous? C'est fantastique,
Mais c'est ainsi, j'en fais serment.
Il y a là, certainement,
Un bizarre effet d'acoustique."

„Allons, allons, mon pauvre vieux,
Qu'est-ce que diable tu racontes?
Tiens! pour que je me rende compte,
Changeons de place tous les deux."
„C'est ça. Vous allez voir vous-même
Que c'est curieux à l'extrême.
Et qui donc fait son Roméo
Chez la femme de son bedeau?"

Le curé fit une grimace,
Mais se reprit vite: „C'est bien,
C'est bien, dit-il. De cette place,
Il est certain qu'on n'entend rien."

RAOUL PONCHON.

Nouvelles diverses

On imprimera sans encre

Une revue savante anglaise, le *Technical World Magazine*, annonce une invention qui produira dans l'art de l'imprimerie la plus grande révolution que l'on ait vue depuis le temps de Gutenberg. Il s'agit d'un procédé pour imprimer sans encre.

Il y a un peu plus d'un an, un ingénieur anglais, qui travaillait dans son laboratoire, appuya, par hasard, une pièce de monnaie sur une feuille de papier humide, posée sur un morceau de métal. Il se trouva que cette plaque métallique portait elle-même sur un fil électrique non isolé. A son grand étonnement, le savant anglais remarqua, en enlevant la monnaie, que l'effigie se trouvait imprimée en noir sur le papier. Il vit que le sort le mettait sur la voie d'une découverte fort intéressante: celle du moyen d'imprimer sans encre.

Si nous en croyons la revue anglaise, la réalisation pratique de ce nouveau procédé est maintenant trouvée. La machine que vient de construire l'inventeur utilise un papier, non plus humide, mais imprégné de certaines substances chimiques qui sont mélangées à la pâte pendant la fabrication.

Le cylindre qui porte sur les caractères à imprimer ne frotte plus, comme dans les machines rotatives actuelles, contre des rouleaux chargés d'encre, mais il est chargé d'électricité: le papier est comprimé entre ce cylindre et une autre surface métallique reliée au même circuit électrique; le courant passe de l'un dans l'autre à travers le papier, et les caractères, qui jouent le rôle de conducteurs, marquent leur empreinte, par le passage du courant, à l'endroit où ils appuient sur le papier.

Suivant les substances dont le papier est imprégné, suivant les métaux qui jouent le rôle de conducteurs, la couleur de cette empreinte peut varier. On peut obtenir, paraît il, tous les tons de l'arc en-ciel et réussir des impressions polychromes.

Les avantages de ce nouveau procédé sont évidents.

D'autre part, les empreintes faites par l'électricité sur le papier peuvent disparaître par l'emploi de l'électricité: cela permettrait l'emploi des déchets de papier d'imprimerie.

Vins blancs et rouges

garantis absolument naturels

Spécialité de vin rouge des Pyrénées

très apprécié par ma nombreuse et fidèle clientèle.

Maurice Paccolat, Martigny-Bourg

TÉLÉPHONE

Banque de Sierre, Sierre

Compte des Chèques Postaux II. 456.

Obligations de 500 fr. au 4 1/4 % dénonçables d'année en année

Dépôts { **Caisse d'Epargne 4 %** / **Comptes-courants,** actuellement **3 1/2 %**

Prêts Hypothécaires.

La Direction.

J. Rosset, agent d'affaires, Monthey

Recouvrements amiables et juridiques. Représentation dans les faillites. Liquidations et concordats. Achats et ventes d'immeubles. Location de chalets meublés. Gérances d'immeubles et de rentiers. Remises de commerces et d'industrie. Renseignements commerciaux. Assurances.

Huile d'Olive Vierge extra fine

garantie pure

Maison Roman & Delacoste, Oran (Algérie)

Importation directe

Pour commandes s'adresser à

Alphonse Martin, représentant-dépositaire, **Monthey**

Persil

lave le linge rapidement, sans fatigue, à bon marché, et le conserve merveilleusement!

Seuls fabricants:

Henkel & Co., Düsseldorf.

Connus au monde entier depuis 34 ans par leur

Soude à blanchir Henkel

Dépôt général: Albert Blum & Cie, Bâle

Matériaux de construction

Zuretti Frères, Martigny-Ville

Dépôts : Avenue du Simplon, près de la gare

VINS

Les Vins des Chateaux Romains (Velletri)

Blancs et rouges sont les meilleurs

vu que l'appréciation est générale.

VINS : Chianti - Piémont - Asti mousseux

Spécialité de la maison

A. Rossa, Vins en gros, Martigny, Valais

Houilles - Cokes - Anthracites - Briquettes

de toutes provenances pour l'usage domestique et l'Industrie

Spécialités pour Hôtels. — Arrangements

Expéditions directes de la mine ou de nos chantiers

Gros - Les Fils FATH, Vevey - Détail

Téléphone 72. — Tous renseignements et prix à disposition.

GOUDRON BURNAND

Produit suisse, remède naturel, extrait du meilleur pin de Norvège. 30 ans de succès contre catharres, toux, bronchites. 1.50 dans toutes les pharmacies.

---

2 porcs de la même nichée traités

avec „Bauernglück" de Beck-Kœller — **sans**

Bétail gras

en peu de temps par la célèbre **Poudre à engraisser**

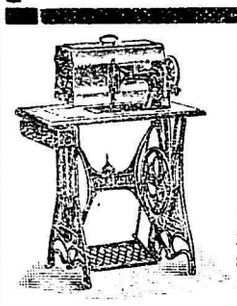
„Bauernglück"

à 1 fr. le paquet

dans les magasins ou directement chez le fabricant **Beck Kæller, à Kriens-Lucerne.**

A partir de 2 paq. fco rembt. Certificats en masse. Rabais aux revendeurs.

M. le juge R. Chevrier à Evolène m'écrit : Les effets du „Bauernglück" sont très efficaces et je ne puis que le recommander à tous ceux qui s'occupent de l'élevage et de l'engraissage du bétail. De telles lettres sont la preuve incontestable de l'efficacité du „Bauernglück.



Les machines à coudre Wertheim

avec navette droite, vibrante et bobine centrale cousant en avant et en arrière sont les **meilleures** pour familles et industrie

Machine à tricoter

Catalogues gratis. Conditions de payement favorables. **Réparations** soignées de **tous** systèmes. — **C. Kinsberger-Räber, Berthoud,** successeur de J. Räber.

Appartement à louer

à Martigny-Bourg, Place Centrale, 5 pièces, cuisine, chambre de bains, chauffage central, gaz, électricité, jardin et dépendances.

S'adresser à M. J. Couchepin, ingénieur.

Fille de magasin

connaissant la partie „Epicerie et Comestibles, est demandée pour 1er mars prochain chez G. SPAGNOLI, Martigny-Ville.

Inutile de se présenter sans de bonnes références.

L'Agence Luy

Rue Industrielle, 16 **Montreux** (la plus ancienne sur la place) demande et offre pour hôtels, pensions et familles, employés pour tous services.

Téléphone 150

Personnel d'hôtels et de familles

des deux sexes et de toutes branches sont **demandés** et **offerts** ; pour de suite et pour la saison d'été par le

Bureau Placement International J. ROSSET, Monthey

(Suisse)

(anciennement J. Werthmüller)

On demande Laveuse pour hôtel

S'adresser **Hôtel Bel Air, Montreux.**

On demande jeune fille

pour aider au ménage et au café. Gage 25 30 fr. Vie de famille. S'adresser chez M. Margot, café du Chasseur, Prilly Chasseur (Vaud).

Fille de ménage

On demande pour entrer de suite une **fille** pour un ménage à Martigny Ville.

S'adresser au „Confédéré".

On demande dans un bon café de la plaine du Rhône

une jeune fille

connaissant un peu la cuisine ou ayant la volonté de l'apprendre. Bon gage. Offres sous F20809L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.

Cartes de fiançailles

à l'Imprimerie Commerciale Martigny

Assurance Mutuelle Vaudoise contre les accidents

Siège social : **LAUSANNE**

Galeries du Commerce

Assurances collectives: Ouvriers, employés, apprentis, etc.

Assurances individuelles: contre tous les accidents professionnels et non professionnels avec participation aux frais médicaux.

Assurance de la responsabilité civile vis-à-vis des tiers.

Répartition des bénéfices annuels aux sociétaires, après allocation statutaire au fonds de réserve.

Statuts, formulaires et renseignements à disposition au Siège social, à Lausanne.

Cognac Golliez ferrugineux

souverain contre

l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.

37 ans de succès

En flacons de **2,50** et **5 fr.** dans toutes les pharmacies

Dépôt général : **Pharmacie GOLLIEZ, Morat**

Comme

Dépuratif

Exigez la **véritable**

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaississement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoïdes, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. **3.50,** 1/2 bout fr. **5.—**, 1 bout. (une cure complète) fr. **8.—**

Dépôt général et d'expédition :

Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc 9, **Genève**

Dépôts à Martigny : Lovey et Morand, pharm.; à Monthey ; Carraux et Zum Offen, pharm.; à Sion : Pitteloud et Zimmermann, pharm. à Sierre : Burgener ; à Bex : Borel et Rosselet.

Clinique des Poupées

Place Palud N° 1, **Lausanne**

Belle Exposition de

Poupées, de Bébés, de vêtements, de perruques, etc.

Réparations de poupées en tous genres

Levain en poudre
Sucre vanillin
Poudre à pouding
du Dr. Oetker
à 15 cts le paquet

Jolis livres de recettes gratis — Albert Blum & Cie., Bâle

Grand Catalogue illustré GRATIS

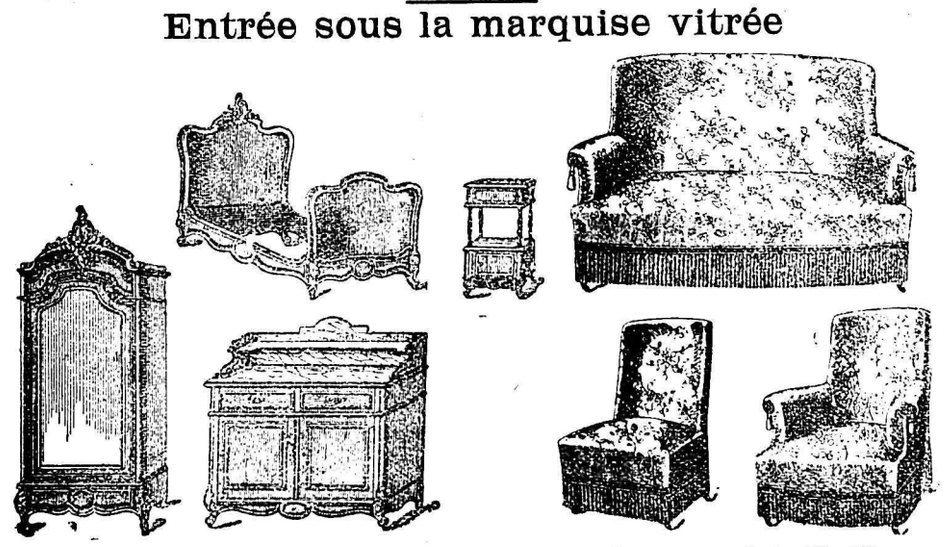
Grande Fabrique de Meubles

Grand Catalogue illustré GRATIS

Maison COMTE

Genève 25-27 Boulevard Helvétique 25-27 **Genève**

Entrée sous la marquise vitrée



Chambre à coucher Louis XV noyer poli ou ciré, sculpté, No 17 Fr. 630.

1 lit Louis XV double face, 2 places 130 cm., 1 sommier suspendu, 49 ressorts, 1 armoire à glace, (glace St-Gobain 150 × 69 cm., 1 table de nuit marbre blanc, 1 lavabo commode ou à portes, dessus marbre blanc à étagère.

Salon anglais No 13.

1 Canapé, 2 Fauteuils, 2 Chaises, le tout couvert en belle étoffe fantaisie **315 fr.**

Meublez-vous à la maison COMTE, de Genève

Vous serez bien servi et dépenserez peu d'argent. GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ GRATIS. Maison fondée en 1882. Diplôme d'honneur en 1889. Prix d'honneur en 1901, 1903. Médaille d'argent en 1905. Spécialité de meubles massifs, riches et ordinaires. Grand choix de meubles de styles, laqués, blancs, marquetés. Meubles boules, vitrines, etc. Tentures, tapis, literies, glaces, etc. Grand choix de meubles osier résistant à la pluie (articles soignés et garantis).

Les commandes supérieures à 100 fr. sont expédiées franco dans toutes les gares des CFF.

Un de nos voyageurs est à la disposition de toute personne qui en fera la demande, aucun frais de déplacement ne sera compté.

RAYON SPÉCIAL DE LOCATION

HAASENSTEIN & VOGLER

Agence de publicité la plus ancienne

Imprimerie Commerciale, Martigny

Avenue de la Gare

Téléphone — Maison fondée en 1896 — Téléphone

IMPRESSIONS SOIGNÉES EN TOUS GENRES

Journaux, Brochures, Catalogues illustrés, Prix-Courants, Statuts,

Actions, Obligations, Traites, Chèques,

En-tête de lettres, Factures, Enveloppes, Circulaires, Memorandums,

Affiches, Programmes,

Faire-part: naissance, fiançailles, mariage et décès livrées en 1 h.

Cartes de visite, d'adresse et de convocation,

Etiquettes pour bouteilles — Etiquettes volantes ou gommées,

Livres à souche, Registres,

Cartes des mets — Cartes des vins pour hôtels et restaurants,

Sacs de paye et sacs d'échantillons,

Lettres de voiture — Cartes-notes, Prospectus, Menus, Diplômes.

Se recommande spécialement aux

Communes, Administrations, Banques, Sociétés, Hôtels, Entreprises.